

Neully 12 Avril 1878.

Mon cher ami,

Vous avez, gravement et par retour du courrier, répondu à mon poisson d'avril, c'est beaucoup d'honneur que vous lui avez fait et cela prouve que vous l'avez gobé sans trop faire la grimace. Il faut cependant qu'une arête se soit arrêtée dans votre gosier pour que vous ayez si vite pris la plume, et pas celle aux méandres capricieuses que j'écris avec tant de plaisir, mais la sévère, la plume de fer avec laquelle vous burinez les Maîtres à l'œuvre.

Je vous ai attribué une fraternité dont vous déclinez l'honneur. Le breuvage avait un goût de terroir si prononcé que cela m'a reporté au propriétaire du meilleur cru. Vous avouez du reste que vous avez corrigé les épreuves: oui, comme un Maître qui, passant en revue les toiles de ses élèves, saisit une brosse, et plaque quelques touches qui les ensoleillent.

Mais j'y songe, c'est bien plus drôle si toute la Haute Commission des Anthropologues s'est concertée pour commettre ce chef-d'œuvre.

Partialité révoltante! c'est raide. Le but de la présente n'étant pas de suivre une polémique, pour laquelle je me tiens toujours à votre disposition, je me contenterai de maintenir ceci: Un groupe d'adeptes passionnés d'une science prétendue nouvelle, ayant ses doctrines, les propageant par un organe spécial et très exclusif, par un enseignement public où domine le parti pris.

prétendant imposer des procédés inusités et mauvais, prononçant d'un ton dogmatique sur des matières très obscures, visant dans ses solutions à une sorte d'infailibilité, constituée au plus haut degré une Ecole — une Secte, si cela vous plaît, car enfin vous ne voulez pas d'une Coterie.

Quelqu'en soit la dénomination, je trouve la prétention de consigner à son profit les savants dont vous faites étalage, plus que suffisante. Leurs travaux sont du domaine commun, nous en avons fait notre profit tout aussi bien que <sup>vous</sup> seulement vous poussez à l'extrême les conséquences de leurs observations, tandis que l'expérience nous dit qu'il faut se défier des premiers entraînements, et que l'esprit de critique ne perd jamais ses droits.

Pour ce qui me concerne, je reste certainement bien plus que vous dans les idées de notre véritable Maître à tous, Edouard Lartet, en n'admettant, comme établies dans les limites où elles peuvent l'être par la paléontologie, que deux époques pour l'âge Néolithique — celle des grands pachydermes et celle du Renne.

En voici assez sur ce sujet et sur d'autres sur lesquels nous nous entendons plus que vous ne voulez le paraître.

Malgré tous les méfaits dont vous vous accusez à mon égard, et dont le seul que je ne vous pardonne pas, est de ne pas me retourner la copie qui ne vous convient pas, et que je vous envoie, il est vrai sans que vous m'en demandiez.

Ce que j'ai toujours fait dans l'idée fautive que je vous serais utile et non par amour propre de tartineur. Malgré, dis-je, tous vos crimes, la demande que vous me faites est trop flatteuse pour que je n'y réponde pas. Seulement je ne le ferai pas dans le sens d'un petit bulletin mensuel sur les nouveautés dont s'enrichit notre elbuser, et cela pour une raison qui me dispense de toutes les autres: Les sept huitièmes du tems je n'aurais rien à vous mander de neuf et d'intéressant. Il doit mieux vous convenir que je choisisse le moment opportun, où un article peut attirer l'attention du lecteur et surtout lui être utile, comme dans la circonstance actuelle, dussé-je prendre trois à quatre pages d'une livraison.

Il s'agit dans l'article qui accompagne cette lettre, non de préhistoire transcendante, mais de renseignements pratiques sur la nouvelle organisation du Musée de St Germain, où nous mettons le grenier à la cave et la cave au grenier. Pour qu'il remplisse son but, il serait bon qu'il parût dans votre prochain numéro ou au plus tard dans le suivant, car je suppose que vous comprenez l'importance pour les Matériaux d'être au courant pour l'ouverture de votre Exposition et de vos réunions. Le 2<sup>e</sup> fascicule a paru, un mois de retard pour une Revue Scientifique, c'est de la régularité, mais songez que la grande Représentation du Crocadéro, les conférences et le diable vont vous mettre du pain sur la planche pour plus d'une année, vous n'en sortirez jamais si vous ne vous empressez de débarrasser votre garde manger de tous les vieux rogatons.

Il est entendu, n'est-ce pas, que si mon article ne vous convient pas, vous me le renverrez de suite; il sera très bien accueilli dans un journal que je sais, où le public commence à se fatiguer des récits de femmes coupées en morceaux. On se lasse des meilleures choses!

Je vous félicite de l'ouverture que vous a faite Baillère,  
quel bon livre vous pouvez faire, si vous voulez être sage?  
Vous ne m'avez pas encore parlé d'un travail en 4° sur  
l'âge du bronze dans le Sud Est. Les lauriers de Chantre  
vous ont empêché de dormir, qui de chardons dans la couronne?  
Vous allez passer par les verges cléricales: 25 lignes dans  
le Polybiblion sur votre travail sur les Souvenirs de la prière.  
on ne m'a pas donné plus de marge.

c'est nous qui faisons  
et qui refaisons etc etc.

En terminant une nouvelle Archéologique.

On fouille en ce moment un cimetière Gallo-Romain, rue Nicolle, derrière l'Observatoire. Le propriétaire du terrain, un colon de Jérusalem, s'exagère beaucoup ou exagère dans un but mercantile la valeur de ce qu'il déterre: poteries de sortes très connues, verres, bronzes. —

Sépultures à inhumations probablement dans des cercueils dont on retrouve les clous - quelques incinérations. Ossements très brisés enfoncés à 1<sup>m</sup> 50 à 2<sup>m</sup> de profondeur, sans orientation fixe; on a reconnu des superpositions, preuve de la longue durée du cimetière, cependant parmi les monnaies trouvées, aucune jusqu'ici postérieure à Nerva. un crâne que j'ai vu encore rempli de terre avait une médaille dans chacun des fosses orbitaires. Ce fait curieux ne serait pas sans précédents et pourrait se rattacher à un rite funéraire. J'ai été visité deux fois ces fouilles et j'ai vu exhumer des poteries, lagènes en terre jaune, vases samiens avec estampille. Les variétés de poteries sont assez nombreuses, aussi